

ARTICLE – REVUE *RELATIONS*

Une télévision sans art

Par Brigitte Haentjens

Il y a quelques semaines, j'ai lu en diagonale une profusion d'articles qui traitaient de la soirée des Gémeaux – qui vise à récompenser les « meilleures » émissions télévisuelles. Ce qui m'a frappée, c'est l'enthousiasme général à commenter la bonne santé de notre télévision. On soulignait en particulier l'excellence des séries dramatiques. On se félicitait de faire, au Québec, de la « si bonne télé ».

Je suis prête à admettre que, parmi les nombreuses séries, il y en a de très bonnes. J'ai en tête, par exemple, la télésérie *Aveux* que j'ai visionnée en rafale sur mon ordinateur. J'en ai trouvé l'écriture et la réalisation excellentes. Mais il y en a aussi de très mauvaises, même si personne ne le mentionne. Ces séries sont fabriquées au Québec et font travailler des auteurs, des acteurs et des artisans d'ici. C'est un bon point, dont peut moins se vanter la télévision canadienne-anglaise. Mais cela signifie-t-il, comme le prétend la rumeur publique, que nous avons une bonne télévision?

Il y a beaucoup d'émissions de cuisine et de jeux à la télévision. Y en a-t-il seulement une qui parle d'art? Qui évoque et commente des démarches artistiques, qui suit le travail des artistes de la scène ou des arts visuels, voire des architectes? Qui traite de l'histoire des arts, voire de politique culturelle? Le silence qui entoure l'art est particulièrement fracassant au petit écran. Certes, on parle un peu des arts de la scène – si peu – lors de deux émissions hebdomadaires, mais c'est selon un angle dit « critique ». Et s'il y a quelques *making of*, c'est surtout, me semble-t-il, autour du cirque et de la variété.

On ne traite presque nulle part à la télévision de littérature, d'art visuel, de théâtre, de danse – sauf de danses sociales. Encore moins d'architecture et d'urbanisme. La chaîne appelée prétentieusement ARTV diffuse quant à elle énormément d'entrevues avec des humoristes, mais ne semble pas se soucier, sauf exceptionnellement, d'approfondir certaines démarches originales. En fait, ses émissions s'attachent aux personnalités, et l'angle privilégié est biographique et divertissant.

Dans la société contemporaine, sous prétexte de démocratiser l'art, on en supprime les aspects les plus exigeants. On fait semblant d'ouvrir des portes pour donner de « faux » spectacles, pour faire croire que l'art est d'accès aisé. On confond contenu et emballage, en quelque sorte. Nos décideurs jugent-ils que le public qui regarde la télévision est trop « cave » pour comprendre une émission artistique? Juge-t-on que le discours sur l'art est trop élitiste ou qu'il ne peut, potentiellement, rassembler assez d'audience pour satisfaire les publicitaires? N'est-ce pas le rôle des chaînes publiques d'initier les spectateurs à autre chose qu'à la culture populaire et de masse? Pourquoi devrait-on être condamnés à une télévision qui cherche le plus petit dénominateur commun?

On a parfois le sentiment, face à l'écran, d'être enfermé dans un discours pratico-pratique, bon enfant et insipide, qui nous abêtit et empêche de faire de nous de meilleurs humains. L'absence d'art dans nos vies, en plus de nous rendre plus idiots, plus conformistes, plus violents et plus individualistes, supprime aussi une grande voie d'accès à la beauté. Sans beauté, sans contact ni désir de beauté, que deviendrons-nous?

Il est pourtant prouvé que l'accès à l'art nous permet de mieux comprendre les systèmes dans lesquels nous vivons, de développer un esprit critique et la solidarité. C'est d'ailleurs pourquoi les sociétés totalitaires censurent systématiquement la vie artistique.



Relations no 745
décembre 2010

Est-il possible que cette télévision qui ne remplit pas son rôle soit concoctée cyniquement pour faire de nous de plus grands consommateurs, ainsi que l'a déjà avoué candidement le président de TF1, en France, Patrick Le Lay : « Il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation [...] de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages publicitaires »?

Se pourrait-il que les patrons des chaînes soient eux-mêmes incultes et cyniques? Que nous nous laissions faire comme des moutons, nous comportant exactement comme on voudrait que nous fassions? Que l'absence de discours sur l'art à la télévision reflète la société de droite dans laquelle nous baignons, une société réactionnaire qui prône le capitalisme sauvage, multiplie les inégalités et s'oppose au progrès social? Se pourrait-il qu'il soit déjà trop tard, et qu'au lieu de penser que, si ça continue, nous allons droit dans le mur, il faille plutôt se résoudre à accepter d'être déjà dans le mur?

J'ai bien peur que ce mur soit fort laid.

© Revue Relations/Centre justice et foi. Tous droits réservés. [Crédits](#) | Reproduction autorisée avec mention complète de la source.